

**SIMPLE
ET FACILE
APPROUVÉ À
100 %**
450 771-1641

La PLACE qui finance !

Burelle
Auto.com

JOURNAL **M**OBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

EXPO « LES BELLES MONOCHROMES »
- PAGE 18

MARC BENOIT, LE MISSIONNAIRE
DE LA HALTE ST-JOSEPH - PAGE 16

SPÉCIAL TECHNO
- PAGES 9 À 13

Logemen'mêle: Le centre-ville étouffe

Andrée Rochon, du comité Logemen'mêle
et Chantal Lussier, résidente évincée.

PAGE 4

PHOTO: NELSON DION

V'LA LE BEAU TEMPS, V'LA LE PRINTEMPS !

Le **BIL PUB** est l'endroit idéal pour célébrer l'arrivée du printemps entre amis ou collègues.
Accompagner nos fameuses bières ou nos vins de notre menu Pub . Surveillez l'ouverture de la terrasse.



1850, DES CASCADES
450 771-6900



Innové
pour exalter

L'ÉVÉNEMENT
MON CHOIX
DE NISSAN



LE BON VÉHICULE,
AU BON PRIX,
AU BON MOMENT.

NISSAN SAINT-HYACINTHE

LES MEILLEURES OFFRES DE L'ANNÉE



BEAUCOUP
DE CHOIX
EN STOCK!



MICRA **SV** 2017

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- RÉG. DE VITESSE
- BLUETOOTH

SUPER SPÉCIAL

37\$ / SEM.
LOCATION
39 MOIS
(995\$ COMPTANT)

**1000\$ EN BONI
INCLUS**

ENTIÈREMENT REDESSINÉ POUR 2017! ROGUE **S** 2017

- AUTOMATIQUE
- CLIMATISEUR
- CAMÉRA DE REcul
- SIÈGES CHAUFFANTS

SUPER SPÉCIAL

59\$ / SEM.
LOCATION
39 MOIS
(1495\$ COMPTANT)

**1500\$ EN BONI
INCLUS**

SENTRA **SV** 2017 AVEC L'ENSEMBLE STYLE!

- AUTOMATIQUE
- TOIT OUVRANT
- SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE REcul
- CLIMATISEUR
- RÉGULATEUR DE VITESSE

SUPER SPÉCIAL

49\$ / SEM.
LOCATION
39 MOIS
(995\$ COMPTANT)

**1250\$ EN BONI
INCLUS**

**SUPER
SPÉCIAL**



TITAN **4X4** 2017

89\$ / SEM.
LOCATION
24 MOIS
(AVEC LÉGER COMPTANT DE 1295\$)

**+ MEILLEURE GARANTIE AU CANADA
5 ANS 160 000KM PARE-CHOC À PARE-CHOC!**

**FAITES VITE! QUANTITÉS LIMITÉES
ON VOUS ATTEND!**

NISSAN SAINT-HYACINTHE
Ça commence par le service!

450, RUE JOHNSON - 450 774-1679
NISSANSTHYACINTHE.COM



« Si vous ne risquez rien, vous risquez encore plus »

- Faouzi Skali

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 3

À LA UNE
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGES 5 À 7

TECHNO
PAGES 9 À 13

ÉCONOMIE
PAGE 13

HORTICULTURE
PAGES 14-15

LES PASSIONNÉS
PAGE 16

CULTURE
PAGES 17 ET 19

ARTS VISUELS
PAGE 18

La mal-aimée

« J'ai passé tout l'hiver ensevelie sous la neige. On m'a sectionnée en deux pour construire un pont. Depuis plusieurs années, on me néglige. Je vieillis. Je pourris. Je perds des morceaux. Je me décrépis. Au secours ! »

— La Promenade Gérard-Côté

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Le projet de réaménager la Promenade Gérard-Côté ne semble plus figurer dans les priorités de la Ville de Saint-Hyacinthe. Pourtant, en 2015, on le retrouvait dans le programme triennal d'immobilisation. Il avait disparu dans le plus récent.

Il faut dire que depuis, le projet du fameux Centre de congrès municipal a pris toute la place. Ou presque.

Mais il faut se rendre à l'évidence, cette structure en bois a « râlé ses derniers râlements », comme on disait jadis. Elle est même devenue dangereuse.

Construite à la fin des années 70, elle a suivi l'érection du mur de protection contre les inondations récurrentes au centre-ville. Une calamité à l'époque.

Question de joindre l'agréable à l'utile, on a décidé d'y adjoindre, en bas et en haut du mur, une piste cyclable, ainsi qu'une promenade en bois sur une distance de 6 600 pieds, soit du pont Barsalou à l'avenue Pratte. À mon avis, c'est l'une des plus belles réalisations qui ont été faites à Saint-Hyacinthe.

On protégeait la population de la crue des eaux et, en même temps, on lui permettait de profiter du paysage de la rivière Yamaska en toute sécurité.

Mais le temps a fait ses ravages et la Promenade n'est plus sécuritaire.

L'été dernier, l'un de mes voisins, un vieux monsieur, m'a raconté ce qui lui était arrivé sur la promenade. Il avait pris l'habitude, par beau temps, d'y faire une balade sur son quadriporteur.

Un jour, la roue avant de son engin s'est enfoncée dans une planche pourrie. Ceux qui fréquentent les lieux savent à quel point la structure du trottoir en bois est détériorée.

L'homme de 85 ans a basculé et a roulé en bas du talus. Le quadriporteur s'est retrouvé sur lui...

Il retrousses ses manches et me montre ses ecchymoses. « J'en ai sur tout le corps comme ça », me dit-il.

Après de longues minutes dans cette position, quelqu'un lui est finalement venu en aide. L'ambulance l'a conduit à l'urgence où l'on a constaté une petite fracture.

L'incident n'a pas fait les manchettes. Le vieux monsieur ne s'est même pas plaint à la Ville. Mais il n'est plus jamais retourné sur la promenade.

Cette mésaventure témoigne des conséquences possibles d'une infrastructure mal entretenue, mal-aimée par les autorités. À l'époque, elle avait été construite pour la qualité de vie de la population, pas pour devenir un danger pour sa sécurité.

Aux dernières nouvelles, le processus de réaménagement serait en branle : les plans et devis, les soumissions et le reste. On parle d'un échéancier de cinq ans pour la réalisation. Cinq ans ! Et le problème existe depuis au moins autant d'années.

Une petite question en terminant : Combien de temps a-t-on pris pour régler le sort du Centre de congrès municipal ?



Photo d'archive juillet 2014.

Suivez-nous sur
twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur
facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Roger Lafrance, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Audrey Neveu, Gabrielle Brassard-Lecours, Caroline Laplante, Mathieu Vanasse, Stéphane Tessier, Thérèse Dion.

Comité de rédaction
Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Josiane Roulez, Caroline Laplante, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
et publicite@journalmobiles.com

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Nicolas Humbert, Président, Sylvie Tétreault, Vice-présidente, David-Alexandre Grisé, Secrétaire, Pascal Vermette, Trésorier, Caroline Laplante, Administratrice, Yves St-Arnaud, Administrateur.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

COMITÉ LOGEMEN'MÊLE

Le centre-ville étouffe

La démolition de trois maisons et l'éviction de 11 logements pour agrandir un stationnement du centre-ville de Saint-Hyacinthe ont créé un électro-choc. On s'est rendu compte que ce secteur de la ville étouffait.

PAUL-HENRI FRENÈRE

La raison ? La quantité de plus en plus grande de voitures qui s'y retrouvent quotidiennement. Les centres d'affaires, les institutions et les commerces amènent leur lot d'employés et de clients qui engorgent les aires de stationnement existantes. De plus, les soirs de spectacles amènent une autre cohorte de véhicules.

Question de réfléchir sur la problématique et les solutions possibles, le Comité Logemen'mêle a organisé une rencontre le 3 avril dernier.

Qualité de vie altérée

Une quinzaine de résidents du secteur et des citoyens intéressés ont formé une table ronde où chacun pouvait prendre la parole. D'abord un constat : l'urbanisme du centre-ville, historiquement enclavé, n'a pas été conçu pour accommoder autant d'automobiles dont le nombre augmente constamment. Cet état de fait altère la qualité de vie des citoyens qui y vivent.

« Je suis obligé de mettre de l'argent dans un horodateur simplement pour décharger mon épicerie », a commenté un résident. On a proposé que la Ville émette des vignettes gratuites pour régler ce genre de situation.

L'organisatrice de la rencontre, Andrée Rochon, a évoqué la possibilité d'aménager un stationnement incitatif dans le nord de la ville, près des Galeries. « Il faudrait cependant qu'il soit accompagné d'un service de transport collectif gratuit et efficace », a-t-elle précisé.

On a aussi parlé d'un stationnement étagé au centre-ville même. La proposition la plus audacieuse fut celle de le construire à l'emplacement actuel du parc Casimir-Dessaulles.

Les résidents évincés

« C'est une hypothèse plausible », a lancé la directrice générale adjointe de la Ville, Chantal Frigon, qui assistait à la rencontre. Cette dernière a pris en note toutes les suggestions apportées. Mais elle était là, aussi, pour défendre les actions de l'administration muni-

cipale dans le dossier des résidents évincés. Selon elle, 10 sur 11 seraient en voie d'être relocalisés. Un seul cas ne serait pas résolu.

Une affirmation qui a fait réagir Andrée Rochon qui a rencontré tous les résidents concernés après leur avis d'éviction et qui a affirmé que personne n'avait été contacté par la Ville. « Selon les informations que j'ai reçues, maintenant c'est fait », a rétorqué Chantal Frigon.

En fait, c'est un petit comité qui s'est formé pour leur venir en aide. Jean-Claude Ladouceur, le directeur de l'Office municipal d'habitation, en faisait partie. Il assistait d'ailleurs à la rencontre citoyenne.

Il n'en demeure pas moins que cette décision de la Ville a eu des conséquences sur le plan humain. « J'en ai parlé avec mes voisins, un vieux couple qui demeurait là depuis plusieurs années. Ils pensaient finir leurs jours dans ce logement, un beau logement. Ils ont eu peur et ils ont déjà déménagé. C'est dommage », raconte Chantal Lussier, une

résidente, elle aussi évincée. C'est elle qui a amorcé les démarches pour s'opposer à la décision du conseil municipal.

Au lendemain de cette rencontre citoyenne, le maire Claude Corbeil et le directeur général de la Ville, Louis Bilodeau, se sont rendus dans le local du Comité Logemen'mêle, situé au Carrefour des organismes communautaires.

Selon les informations obtenues, les représentants municipaux ont fait part de leur intention de favoriser la construction de nouveaux logements sociaux au centre-ville. En revanche, ils ne reviennent pas sur la décision de démolir trois maisons pour agrandir le stationnement. ☎

Dernière heure:

Le 12 avril dernier, 44 résidents du Centre-ville se sont déplacés pour signer le registre obligeant ainsi la ville à tenir un référendum.

NOUS AUSSI, ON A

Hâte à l'été!

TOUTES NOS VIANDES SONT FAITES DE PARTIES FRAÎCHES SEULEMENT

ON A TOUT CE QU'IL FAUT pour vous!

1340, BOUL. CHOQUETTE SAINT-HYACINTHE
TÉLÉPHONE : 450 778-5558

Marché Dessaulles

L'économie de Saint-Hyacinthe EN PLEIN ÉLAN!

- 81,26 M \$** Investissements commerciaux records
- 116,2 M \$** Investissements industriels en croissance
- 65 %** Taux d'occupation des établissements hôteliers supérieur à la moyenne québécoise

INVESTIR/ST-H

L'économie de Saint-Hyacinthe est en pleine croissance et certains indicateurs atteignent des niveaux records tant dans le secteur commercial, industriel que touristique. Un bilan exceptionnel pour Saint-Hyacinthe Technopole qui a multiplié ses actions en faveur du développement de Saint-Hyacinthe et de ses entreprises.

L'ÉQUIPE À VOIR POUR LE SUCCÈS DE VOS AFFAIRES

450 774-9000 • 1 877 505-1246
st-hyacinthetechnopole.com

Saint-Hyacinthe Technopole

LOGEMENT SOCIAL AU CENTRE-VILLE

L'OMH consulte le communautaire

Un édifice d'au moins 40 logements abordables pourrait bien voir le jour au centre-ville de Saint-Hyacinthe au cours des prochaines années. Cet ambitieux projet a été soumis le 6 avril dernier à différents organismes communautaires de la ville. C'est le directeur général de l'Office municipal d'habitation (OMH), Jean-Claude Ladouceur, qui en a fait la présentation.

PAUL-HENRI FRENÈRE

En fait, la rencontre avait pour but de consulter les groupes concernés à propos de ce projet. Par exemple, la Maison alternative de développement humain (MADH) héberge une clientèle adulte qui, au sortir de leur séjour, a beaucoup de difficultés à trouver un logement qui corresponde à leurs moyens. Même problématique du côté de l'Auberge du cœur Le Baluchon qui s'adresse aux jeunes.

D'autres besoins restent à combler

« Notre liste d'attente pour un logement subventionné contient actuellement 238 noms et la demande ne diminue pas malgré la construction de nouveaux immeu-

bles. Les besoins sont grands », avance le directeur de l'OMH.

Ces dernières années, l'Office a supervisé la construction de deux immeubles — l'un de 20 et l'autre de 24 unités — dans deux différents quartiers de la ville. « Tous les baux ont été signés avant même la fin des travaux », raconte Jean-Claude Ladouceur.

Ces projets faisaient suite à l'engagement de la Ville de Saint-Hyacinthe d'accorder 200 000 \$ par année durant 10 ans au développement du logement social en partenariat avec le programme gouvernemental Accès Logis.

« Cette somme ayant été dépensée, je trouvais que c'était une bonne

occasion de relancer le Chantier centre-ville, explique M. Ladouceur, d'autant plus que l'administration municipale s'apprête à démolir des maisons pour agrandir le stationnement de ce secteur. »

Bien sûr, il a été question de la construction d'une tour résidentielle de 15 étages, au centre-ville, qui enlèverait des espaces de stationnement. L'effet domino ferait en sorte que d'autres maisons tombent sous le pic des démolisseurs.

« Ils auraient pu faire mieux »

Jean-Claude Ladouceur se rendait, le 10 avril, au comité plénier du conseil municipal. Avec d'autres citoyens concernés, il est revenu sur le dossier des personnes évincées de leur logement suite à la éventuelle démolition de leurs maisons. « Ils auraient pu faire mieux », laisse-t-il tomber.

Deuxièmement, il demande à l'administration municipale d'être

plus transparente quant à l'avenir du centre-ville. Il souhaiterait que les gens soient informés et consultés avant de poser des actions. Et non après...

Le terrain convoité par l'OMH se situe sur la rue Bibeau, enclavé entre les avenues de la Concorde et Robert. Selon l'évaluation d'un architecte, on pourrait y construire un édifice de quatre étages abritant au moins quarante logements. On y installerait un ascenseur, notam-

ment pour les personnes en perte d'autonomie.

Le projet est évalué à environ 6 millions \$. Il faut dire que le terrain est contaminé et sa restauration, selon les normes, coûterait à elle seule quelque 200 000 \$.

En général, les organismes communautaires consultés semblaient favorables au projet. Plusieurs remarques et suggestions ont été présentées au représentant de l'OMH. ☛



PHOTO : PAUL-HENRI FRENÈRE

Jean-Claude Ladouceur, directeur général de l'Office municipal d'habitation de Saint-Hyacinthe.

Des ateliers d'informatique au service de l'alphabétisation

Pour s'inscrire à un service, trouver une adresse ou chercher du travail, la technologie est devenue incontournable aujourd'hui. Pour les personnes analphabètes, il est toutefois bien difficile de maîtriser des outils informatiques. L'Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes (APAJ) a donc décidé de faire d'une pierre deux coups : offrir des ateliers d'informatique qui favorisent aussi l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

« Aujourd'hui, on dirige les gens vers Internet pour absolument tout, explique Isabelle Giguère, coordonnatrice à l'APAJ. L'utilisation de la technologie est étroitement liée à la lecture et à l'écriture, et les personnes analphabètes font donc face à un double défi. »

Grâce au soutien financier des Sœurs de Saint-Joseph, l'organisme en alphabétisation a donc créé des ateliers d'informatique pour ses membres. Offert depuis deux ans, le programme propose trois ateliers de différents niveaux. Les participants de tous âges se fami-

liarisent avec le fonctionnement de base de l'informatique au sein de petits groupes de trois ou quatre personnes.

On y passe de la création d'un courriel à la recherche en ligne, sans négliger les notions de cybersécurité et l'utilisation de logiciels comme Excel et Word. Les participants découvrent aussi des logiciels spécialisés qui les aident à reconnaître, à lire et à écrire des mots, en accord avec la mission d'alphabétisation de l'APAJ.

« Ce programme apporte de belles réussites. Les gens deviennent capables de trouver des recettes de cuisine ou de la musique en ligne. C'est énorme pour eux », s'exclame Isabelle Giguère.

Partir de rien

Pour mettre sur pied cette initiative, l'APAJ a demandé une référence aux Sœurs de Saint-Joseph. C'est ainsi qu'Alexandre Bisson a intégré la petite équipe de l'organisme de l'avenue Saint-Simon. Frais diplômé de l'École secondaire Saint-Joseph, passionné

d'informatique et bon communicateur, il a élaboré de A à Z le programme d'ateliers de l'APAJ. « Au début, on pensait offrir cette formation en six mois, mais on s'est vite rendu compte que c'était impossible. Certaines personnes ne savaient même pas comment allumer un ordinateur ! », se souvient le jeune homme.

Il constate aujourd'hui les résultats positifs du programme. « Certains apprenants, après la formation, sont capables d'écrire des courriels à leurs enfants, ce qu'ils ne pouvaient pas faire avant, ou encore d'organiser leurs souvenirs de famille dans une présentation PowerPoint », témoigne-t-il. Isabelle Giguère est elle aussi impressionnée. « Plusieurs personnes sont capables de donner elles-mêmes des cours à des membres de leur famille par la suite pour leur expliquer comment ça fonctionne », s'émerveille la coordonnatrice.

Il faut beaucoup de patience aux participants pour apprivoiser ces nouvelles technologies, et cer-

tains abandonnent avant la fin. Malgré tout, les bénéfices et les progrès sont notables, et donnent aux personnes analphabètes une plus grande autonomie et un éventail de nouvelles possibilités.

Un programme en croissance

L'APAJ songe maintenant à ouvrir les formations à la clientèle extérieure. « Je pense que certaines personnes pourraient être tentées d'approcher leurs lacunes en alphabétisation par l'informatique plutôt que par d'autres services », soutient Isabelle Giguère.

L'APAJ donne actuellement la formation sur des ordinateurs usagés remis en état par un commerçant local. La coordonnatrice aimerait se procurer prochainement des tablettes électroniques pour rendre la formation encore plus stimulante. « Il existe des applications pour l'alphabétisation très chouettes pour les tablettes », explique-t-elle. Un autre bon moyen de mettre la technologie au service de l'alphabétisation. ☛



PHOTO : NELSON DION

Les apprenants Serge Morin et Diane Boucher.

LETTRE OUVERTE:

Au revoir!

Bon, ça y est, toute bonne chose a une fin et je peux tirer ma révérence en étant habitée par le sentiment du devoir accompli. On a toutefois beau s'y préparer, quitter un emploi, ce n'est pas simple ni facile. Après six ans passés aux commandes de la CDC des Maskoutains, je peux affirmer que j'ai beaucoup aimé ce travail, exigeant certes, mais aussi très gratifiant.

J'ai eu l'immense privilège de rencontrer des gens formidables qui réalisent, au quotidien, des tonnes de miracles. Le mouvement communautaire est hélas encore méconnu, mais il représente le tissu social de notre milieu et sans lui, notre qualité de vie ne pourrait être ce qu'elle est. Concrètement, les organismes communautaires sont des remparts de sécurité et de respect, mais ils sont surtout des endroits où les personnes sont accompagnées, aidées, écoutées et aimées pour qu'elles reprennent du pouvoir sur leur vie. Les organismes communautaires sont d'extraordinaires tremplins de dignité qui exercent un rôle majeur dans la société, mais les politiques actuelles nuisent énormément à la pleine réalisation de nos missions et ont mis à mal la pérennité de ces groupes sous-financés sur le plan financier depuis de longues années déjà, en plus d'avoir mis de côté de trop nombreuses personnes dont la situation s'est nettement fragilisée. Tous les paliers de gouvernements doivent agir maintenant et de manière concertée.

Établir un bref bilan de ces six années a mis en lumière mon rôle qui m'a permis de pro-

mouvoir la panoplie et la richesse des services offerts aux Maskoutaines et aux Maskoutains par les nombreux organismes communautaires du milieu et de les soutenir dans leurs hauts et leurs bas. J'ai pu encourager, par mon expertise, la constitution de nouveaux organismes, dont le Comité Logemen'mêle et la galerie d'expositions Le 1855, et conseiller des groupes en émergence, dont un groupe d'échanges, ainsi qu'une coopérative alimentaire.

Je me suis également fait un devoir et un honneur de participer à diverses actions, dont le dossier du gaz de schiste, celui de la Coalition des Sans-Chemise et celui de la Coalition Main rouge. Des pas restent à franchir pour que le milieu se dote d'une réelle concertation locale, dont un engagement concret dans l'intérêt du Chantier centre-ville. Il en va de même pour la noble et juste revendication portée par les groupes communautaires propriétaires afin que la taxe compensatoire soit définitivement abolie par un engagement unanime des élus municipaux.

Dans une perspective locale, j'ai contribué au développement de projets régionaux, dont Autonomik. J'ai travaillé en partenariat avec un plaisir toujours renouvelé à l'organisation de conférences de presse, d'animations d'activités citoyennes, d'assemblées générales annuelles, de mobilisations et d'événements à caractère social, dont la Nuit des sans-abri, le Jour de la Terre, le 8 mars et la fête des Travailleurs, pour ne nommer que ceux-ci, et offrir une série de formations.

Je ne dénombre plus les occasions où j'ai mobilisé les membres et manifesté notamment pour le rehaussement du financement des groupes d'action communautaire autonome avec les organismes locaux et régionaux. Je tiens à souligner l'ingéniosité et la créativité de la permanence et du conseil d'administration de la Table régionale des organismes communautaires et bénévoles de la Montérégie. Ils savent se démarquer des autres regroupements régionaux, voire de certains regroupements nationaux. Quant à la concertation locale multisectorielle, j'ai pu apporter ma contribution au Triumvirat, au Conseil permanent de la famille, au Comité du Pacte rural et au CLD.

Bien que ma longue réflexion m'a amenée à faire le choix de relever de nouveaux défis professionnels et personnels, je me définis d'abord et avant tout comme une femme engagée, une battante, une courageuse, une militante qui a à cœur le bien-être de ses concitoyens et de ses concitoyennes. Tout est réuni pour que l'on puisse se voir sur une base régulière puisque Saint-Hyacinthe est mon milieu de vie. Je suis déterminée à poursuivre mon implication afin de favoriser un développement plus harmonieux et plus respectueux du vivre ensemble.

La CDC des Maskoutains, qui souligne cette année son 20^e anniversaire, est forte d'un conseil d'administration qui adhère,

de manière exemplaire, à des valeurs de respect, de démocratie, de solidarité et de justice sociale. Je suis absolument convaincue que les administratrices et les administrateurs profiteront des propositions que j'ai formulées et qu'ils mettront tout en œuvre pour poursuivre l'essentielle mission de la CDC des Maskoutains. La CDC est également forte des organismes membres qui contribuent à réduire les inégalités individuelles et collectives en agissant au quotidien sur les causes des problèmes sociaux pour aider à les prévenir. Ils sont cependant à la croisée des chemins et les défis collectifs auxquels ils sont confrontés sont encore nombreux. J'entretiens l'espoir que les membres pourront actualiser dans leur quotidien la célèbre citation de l'écrivain Faouzi Skali : « Si vous ne risquez rien, vous risquez encore plus ».

En terminant, je veux offrir toute ma gratitude à toutes celles et à tous ceux qui m'ont soutenue, accompagnée, écoutée, encouragée et livré de beaux témoignages dans l'exercice de mes fonctions. Ces gestes sincères de respect et d'amitié vont continuer de m'inspirer longtemps.

Du fond du cœur, merci pour tout! ☺

Chantal Goulet,
anciennement coordonnatrice
de la CDC des Maskoutains



Samedi le 6 mai 2017! Venez goûter nos croissants pour seulement 1 \$

De délicieux croissants pur beurre faits à la main par un artisan, frais du matin!

La Fête du croissant, c'est l'occasion de se faire plaisir, de déguster, de partager, de découvrir des artisans locaux talentueux.

Fabrication sur place de 2000 croissants à notre boulangerie pour l'événement

La Fête du croissant, c'est une célébration conviviale et gourmande qui rend hommage au savoir-faire des artisans tout en remerciant en même temps leur fidèle clientèle. Plus de 75 pâtisseries et boulangeries artisanales y participent à travers tout le Québec.



**1555, DES CASCADES
ST-HYACINTHE-MARCHÉ PUBLIC - 450 250-5022**

DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS!**

Un service professionnel - une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadénassés - cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel!



450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

**Solutions d'affaires
MASKATEL**
TÉLÉPHONIE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES 2017

Un 8 mars ouvert sur le monde et sur les réalités de nos communautés

C'est le thème L'égalité sans limite que le Collectif 8 mars a choisi cette année au niveau national, pour manifester notre féminisme et notre désir d'une plus grande justice sociale. Et comme à leur habitude, les organismes communautaires et associations féministes de la ville de Saint-Hyacinthe et de la MRC des Maskoutains ont répondu à l'appel lors de deux événements populaires.

CAROLINE LAPLANTE

Kasàlà au Centre de Femmes L'Autonomie en soiE, une vue de l'intérieur

Mardi le 7 mars, les co-artistes du Projet ROUAGE du Centre de femmes L'Autonomie en soiE accueilleraient l'activité Kasàlà de l'autre que j'ai eu le plaisir d'animer. Cette rencontre spéciale du Projet ROUAGE soulignait la Journée internationale des Droits des Femmes en invitant la population à expérimenter cet art poétique. Plusieurs femmes ont profité de l'occasion pour écrire un court kasàlà dédié à une femme de leur entourage qui les inspire ou encore à elle-même.

Le kasàlà est un art poétique venu d'Afrique sub-saharienne dans lequel l'auteur.e utilise la louange de soi, la louange de l'autre ou la louange du monde pour prendre sa place en tant que personne, prendre soin des personnes qui lui sont chères et de sa communauté.

Le Centre de femmes L'Autonomie en soiE et ses membres reçoivent depuis trois ans un financement pour tenir des ateliers d'art communautaire militant. Cette année, Projet ROUAGE rassemble des femmes de la région qui réfléchissent à travers l'art aux différents aspects du soin et du souci de soi, de autres et de la communauté pour en faire émerger une réflexion ancrée dans leur vécu. Suite à cette réflexion, une revendication sera retenue par le groupe et mise en contexte par des moyens artistiques.

La pauvreté dans tous ses états avec les 8 marskoutaines et Co-Femm

C'est vendredi le 10 mars que les 8 marskoutaines et Co-Femm accueilleraient la population pour un de leur populaire rassemblement dans le cadre de la Journée internationale des Droits des Femmes. Environ 150 personnes étaient présentes pour l'événement où bouffe et saynètes socio-politiques ont nourri les participant.es.

Depuis deux ans, les 8 marskoutaines et Co-Femm travaillent à cerner des problématiques qui touchent les citoyens et citoyennes du territoire maskoutain, et surtout à tenter

de trouver des solutions. C'est durant la préparation à la Marche mondiale des Femmes de 2015, qu'elles ont ciblé quatre axes de travail qui touchent les femmes et les familles de la région soient : la sécurité alimentaire, le logement social, l'emploi versus le revenu, et l'éducation.

Les saynètes qui ont été jouées devant le public lors de cette soirée montraient chacun de ces axes et présentaient des organismes de la région dont la mission est d'accompagner les citoyen.nes qui font face à des difficultés en lien avec les problématiques ciblées.

La saynète sur l'emploi et le revenu nous a présenté les difficultés auxquelles font face les femmes immigrantes pour trouver un emploi. Les témoignages des femmes présentes sur scène, Ida, Cecilia, Gulistan, Rachida et Hélène - qui est jumelée avec son conjoint à un couple syrien - ont su captiver les gens présents dans la salle. Elles ont raconté des bribes de leurs histoires et ont parlé des défis auxquels elles font face dans la recherche d'un emploi au Québec, de la langue au racisme systémique.



PHOTO: NELSON DION

Les témoignages des femmes présentes sur scène, Ida, Cecilia, Gulistan, Rachida et Hélène - qui est jumelée avec son conjoint à un couple syrien - ont su captiver les gens présents dans la salle.

La saynète sur l'éducation nous a présenté cette réalité très présente qu'est la difficulté que rencontre un nombre important de québécois en lecture, en écriture et en calcul

et les liens très présents entre cette réalité et la possibilité d'avoir un bon emploi et de pouvoir se loger et se nourrir convenablement. ☺

BORIS



LA CRUZE LT DE NOUVELLE GÉNÉRATION 2017
AUTOMATIQUE AVEC CLIMATISATION

CHEVROLET



LOUEZ À **98 \$** AUX 2 SEMAINES, SOIT L'ÉQUIVALENT DE

49 \$ PAR SEMAINE @ **0,5%** TAUX ANNUEL PENDANT **60** MOIS **0 \$** VERSEMENT INITIAL

(COMPREND 1 000 \$ DE RABAIS SUR LA LOCATION ET UNE PRIME DE 500 \$ SUR DEMANDE D'UNE CARTE GM.)



LA TOUTE NOUVELLE CRUZE À HAYON LT 2017 AUTOMATIQUE AVEC CLIMATISATION

LOUEZ À **102 \$** AUX 2 SEMAINES, SOIT L'ÉQUIVALENT DE

51 \$ PAR SEMAINE @ **0,5%** TAUX ANNUEL PENDANT **60** MOIS **0 \$** VERSEMENT INITIAL

(COMPREND 1 000 \$ DE RABAIS SUR LA LOCATION ET UNE PRIME DE 500 \$ SUR DEMANDE D'UNE CARTE GM.)



La différence se vit sur place !



LUSSIER
CHEVROLET BUICK GMC

lussierchevrolet.com



3000, rue Dessaulles,
Saint-Hyacinthe
450 778-1112

Ouvert de 9 h à 21 h
tous les jours de semaine
Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé



www.facebook.com/LussierChevrolet

L'importance de sécuriser les données personnelles et d'entreprise

La sécurité informatique est l'affaire de tous. Que vous soyez au cœur d'une PME, un travailleur autonome ou une simple personne, vous possédez tous des informations précieuses et vulnérables. Les pirates informatiques d'aujourd'hui attaquent sans distinction et sans merci tout ce qui se retrouve sur Internet ou s'y connecte. Le but n'est plus un défi, mais un objectif pécuniaire. Ajoutez à cela la possibilité d'un sinistre, d'un vol, d'un bris d'équipement ou simplement d'une mauvaise manipulation et vous avez la recette d'une catastrophe assurée. Imaginez une minute l'impact que pourrait avoir la perte de plusieurs années de travail, de votre fiscalité ou de souvenirs inestimables.

MATHIEU VANASSE

Notre relation avec l'informatique a évolué très rapidement dans les dernières années et nous devons adapter nos comportements qui pourraient mettre en péril l'intégrité de nos données. Dans un premier temps, la vigilance est toujours de mise et nous épargnera à elle seule bien des soucis. Nous devons toujours rester à l'affût de courriels suspects ou indésirables qui restent une porte d'entrée privilégiée pour plusieurs menaces. La navigation sur Internet, l'installation d'applications pour tous nos appareils et le téléchargement de contenu multimédia devraient toujours se faire sur des sites reconnus et fiables. Malheureusement, vous aurez aussi besoin d'un coup de main supplémentaire afin de contrer les attaques dont vous n'avez aucun contrôle.

Si l'utilisation d'un pare-feu et d'une connexion sécurisée est répandue dans les parcs informatiques d'entreprises, ces technologies sont moins présentes dans les réseaux domestiques dus à leurs coûts et à leur complexité. Il est recommandé de consulter des spécialistes qui pourront vous aider à trouver une solution personnalisée selon vos besoins. Il reste alors les incontournables antivirus, dont les plus efficaces sur le marché n'ont rien à voir avec les premières générations. Les nouvelles techniques développées par les fabricants d'antivirus permettent d'identifier et d'éliminer une grande partie des attaques de plus en plus nombreuses, variées et sophistiquées. La prévention en informa-

tique se résume à mettre toutes les chances de notre côté afin d'éviter de s'exposer à des risques inutiles. Si, malgré tous vos efforts, le pire devait vous arriver, vous devez avoir un plan B sous la main.

Bien entendu, votre radeau de sauvetage prendra la forme d'une sauvegarde. Mais comment s'y prendre pour que notre radeau ne prenne pas l'eau au moment où nous en aurons besoin? Les considérations sont nombreuses et encore une fois, il sera judicieux d'être bien conseillé avant de faire un choix parmi toutes les solutions existantes. Pour vous aider, voici un petit guide des bonnes pratiques de sauvegarde. Il faut toujours avoir trois copies de nos fichiers, dont une copie hors site. Les sauvegardes en ligne sont une excellente option, mais ne les confondez pas avec les produits de synchronisation et de partage de fichiers qui n'ont pas la même fonction. Si votre solution de sauvegarde est locale, assurez-vous d'automatiser l'opération, car vous ne serez jamais assez assidu et rigoureux. Pour les PME, il est impératif de déterminer combien de temps vous pouvez vous permettre une interruption de service et combien de temps il est raisonnable de revenir en arrière dans le temps. La survie de votre entreprise pourrait en dépendre. Enfin, testez votre sauvegarde occasionnellement et assurez-vous de bien maîtriser votre processus de récupération de données.

Votre propriété est munie de serrures et d'un système d'alarme, alors pourquoi ne pas vous doter d'un plan après sinistre informatique? ☺





NOUVEAU LOOK POUR LA MITSUBISHI MIRAGE 2017

Nouveau design, plus de puissance et les technologies Android AutoMC/Apple CarPlayMC



MIEUX CONSTRUIT. MIEUX GARANTI.

LES VÉHICULES LES MIEUX PROTÉGÉS AU MONDE*

ST-HYACINTHE MITSUBISHI 4885, boul. Laurier Ouest 450 774-2227 SANS FRAIS 1 877 774-2257 (secteur Douville) Saint-Hyacinthe www.st-hyacinthemitsubishi.ca



LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE VOTRE ENTREPRISE DEPUIS PLUS DE 30 ANS

Nous vous accompagnerons dans le processus d'intégration, d'optimisation et de protection des différentes technologies présentes au sein de votre entreprise.



INTÉGRATION



OPTIMISATION



PROTECTION



NOS SERVICES ET SOLUTIONS



SOLUTIONS INFONUAGIQUES

1000, rue Dessaulles, Bureau 101
Saint-Hyacinthe, Qc J2S 8W1
Téléphone: 450-774-8621

SANS FRAIS : 1 (888) 773-1562
info@msgeslam.com • www.msgeslam.com

563, rue Boivin, Bureau 201
Granby, Qc J2G 2L8
Téléphone: 450-305-6748



StHuvert

TOUJOURS SOUCIEUX DE L'ENVIRONNEMENT

ST-HUBERT DE ST-HYACINTHE
EST FIER DE POURSUIVRE
SON VIRAGE VERT

TOIT JARDIN
COMPOSTE ET RECYCLAGE
BORNES POUR VOITURE ÉLECTRIQUE
SYSTÈME RÉCUPÉRATEUR DE CHALEUR

1230, RUE JOHNSON OUEST, ST-HYACINTHE
450.774.7770

SUIVEZ-NOUS SUR
@Rôtisserie St-Hubert de St-Hyacinthe

StHubert

SUIVEZ-NOUS SUR
@Rôtisserie St-Hubert de St-Hyacinthe

TECHNO

BORNES ÉLECTRIQUES À SAINT-HYACINTHE :

Un réseau achalandé, mais inégal

Selon l'Association des Véhicules électriques du Québec (AVÉQ), la région de Saint-Hyacinthe est l'une de celles qui comptent le plus de voitures électriques au Québec. Seul relais entre Belœil et Drummondville, Saint-Hyacinthe est un lieu stratégique, notamment grâce à sa dizaine de bornes de recharge. Portait du réseau maskoutain.

AUDREY NEVEU

Les bornes de Saint-Hyacinthe figurent chaque mois parmi les dix bornes les plus achalandées au Québec, selon le réseau Circuit électrique qui gère les bornes de recharge publiques dans la province. L'une des plus courues est la borne de recharge rapide de niveau 3 (400 volts) de la rôtisserie Saint-Hubert, la seule de la ville qui permet une recharge à 80 % en 20 à 50 minutes. « J'ai été surpris du nombre de personnes qui s'y arrêtent, indique le propriétaire de la rôtisserie, Steve Deslauriers. J'ai un client régulier de Drummondville qui arrête ici 15 minutes tous les matins avant d'aller travailler, pour avoir assez d'énergie pour revenir le soir. »

Steve Deslauriers a aussi fait installer une borne de niveau 2 (240 volts) pour ses clients et une autre pour l'un de ses véhicules de livraison électrique. Trois autres bornes du même type sont situées au cégep de Saint-Hyacinthe, et une autre est disponible à l'édifice d'Hydro-Québec. Ce type de borne permet une recharge complète en trois à dix heures, dépendant des modèles de véhicules. Les concessionnaires Nissan et Chevrolet mettent également leur borne à la disposition des conducteurs pendant leurs heures d'ouverture. D'autres entreprises réservent leurs bornes à leurs clients, comme le Holiday Inn et Paysages Rodier.

Une répartition inégale

La répartition géographique des bornes n'est toutefois pas équilibrée, puisqu'elles se trouvent en majorité près de l'autoroute 20. « Si on veut aller du côté du Rang Saint-François ou de Saint-Pie, on est coincé », déplore Robert

Dupuy, président de l'AVÉQ. Il note que la disposition des bornes est avantageuse pour les voyageurs, mais qu'elle ne les incite pas à entrer et à consommer dans la ville. « Pourtant, il y a une possibilité d'avoir du tourisme électromobile », avance Robert Dupuy.

En comparaison, le centre-ville de Joliette, une ville de taille semblable à Saint-Hyacinthe, compte environ cinq bornes gratuites de 240 volts, tandis que Mascouche en a installé une à la bibliothèque municipale. De nombreux conducteurs de véhicules électriques interrogés s'entendent sur le manque de bornes au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Steve Deslauriers, propriétaire de la rôtisserie Saint-Hubert, croit qu'un emplacement stratégique serait autour du parc Casimir-Dessaulles, près de l'hôtel de ville, du palais de justice, de nombreux commerces et du bord de l'eau.

Le futur du réseau de bornes

La Ville de Saint-Hyacinthe a prévu d'investir 80 000 \$ pour l'achat et l'installation de deux bornes de recharge rapide d'ici 2019, à des endroits stratégiques encore à dévoiler. Le maire est ouvert à l'idée de réviser à la hausse le nombre de bornes s'il y a de la demande.

Sans affirmer que Saint-Hyacinthe manque de bornes, Circuit électrique se féliciterait d'en voir apparaître davantage. « On ne veut pas de surreprésentation dans une région, mais on remarque qu'il y a un problème de l'œuf et de la poule, note le porte-parole de Circuit électrique, Louis-Olivier Batty. Si les futurs acheteurs savent qu'il y a un bon nombre de bornes dans leur région, c'est un incitatif, ça les rassure et ça influence leur choix. »



PHOTO: NELSON DION



Innové
pour exalter

— L'ÉVÉNEMENT —
MON CHOIX
— DE NISSAN —



LE BON VÉHICULE,
AU BON PRIX,
AU BON MOMENT.

NISSAN ST-HYACINTHE

LEAF 2017

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

150\$

**D'ESSENCE
PAR MOIS**



**SUPER
SPÉCIAL**

LEAF 2017

100% ÉLECTRIQUE!

JUSQU'À

12 300\$

**DE RABAIS
EN VIGUEUR**



**FAITES VITE! QUANTITÉS LIMITÉES
ON VOUS ATTEND!**

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST • 1 844-278-7771 • NISSANSTHYACINTHE.COM

Micra SV 2017 / Sentra SV 2017 • location 39 / 39 mois à 395 / 495 \$ par semaine incluant 1000\$ / 1250\$ en boni, 995\$ / 995\$ en comptant initial exigé. Limite de 20 000km/an, 0,25 du km excédentaire. Frais de transport et préparation inclus. Taxes en sus. Jusqu'à 3500\$ en boni en argent offert sur modèle Titan 2017 sélectionnés. Sujet à approbation du crédit. Jusqu'à 12 300\$ de rabais au comptant sur modèle Leaf 2017 sélectionnés (incluant le rabais de 8 000\$ tx incl. Du gouvernement du Québec). Offres sujettes à changement sans préavis. Tous les détails sur place.

- Domo quoi ? - Domotique !

STÉPHANE TESSIER

La « maison intelligente ». Voilà ce que plusieurs disent lorsqu'ils parlent de domotique. En fait, pour pouvoir utiliser ces termes, on doit créer une interaction logique entre certains appareils électroniques d'une résidence. Par exemple, utiliser les détecteurs de mouvement du système d'alarme afin d'allumer ou d'éteindre les lumières d'une pièce. Aussi, des stores motorisés programmés en fonction du positionnement du soleil peuvent aider à la fois à gérer la température de la maison (donc moins d'énergie perdue par le système de climatisation/chauffage) et à protéger les planchers de bois franc et le mobilier d'une décoloration certaine avec le temps.

Je sens que j'ai le devoir de faire la lumière sur une source de confusion constante dans notre domaine : « la maison connectée ». Il y a une différence majeure entre une «

maison connectée » et « une maison intelligente » ! L'interaction logique mentionnée précédemment est le facteur déterminant. Si vous achetez une panoplie de bidules que vous pouvez tout simplement contrôler à partir d'une application mobile, alors vous avez une maison connectée. C'est-à-dire que certains de vos appareils sont reliés (souvent en Wi-Fi) à Internet et que vous avez un certain contrôle dessus via un appareil mobile ou un ordinateur. De plus, la plupart du temps, il vous faut différentes applications pour arriver à tout faire. Cela ne rend pas votre maison « intelligente » !

Maintenant, imaginez que vous pouvez contrôler tous ces appareils à partir d'une seule plateforme ou application... Imaginez aussi que ces mêmes équipements interagissent à l'unisson sans même que vous ayez à y penser ! Voici un exemple concret d'une intégration domotique adaptée aux besoins.

De nos jours, il nous est possible de démarrer la voiture à l'aide d'un téléphone intelligent. Nous pouvons aussi nous transformer, l'espace d'un instant, en cinéaste amateur avec notre mobile comme seul outil. Vous ne serez donc pas étonnés de constater toutes les possibilités que nous offre la domotique. Depuis plusieurs années nous avons assisté à l'explosion du marché des téléphones intelligents et des appareils électroniques connectés. La popularité grandissante des produits de domotique a largement contribué aux baisses de prix dans ce marché. Aujourd'hui, la domotique est beaucoup plus accessible.

Je peux vous raconter qu'un de nos clients voulait alléger toutes les petites « tâches » à faire au moment du coucher. Nous avons donc programmé le scénario suivant : en semaine, lorsqu'il souhaite monter se coucher, il n'a qu'à appuyer sur un seul bouton de la télécommande du salon. Au moment de se diriger à l'étage, les lumières de l'escalier s'allument à une intensité de 25 % ; la télé, ainsi que tous les appareils électroniques (ampli, décodeur, etc.) s'éteignent ; la porte se verrouille ; le système d'alarme-intrusion s'arme en mode « nuit » ; les stores se ferment complètement ; et toutes les lumières du rez-de-chaussée s'éteignent graduellement. Il n'a pas à sortir son téléphone intelligent, à ouvrir une application (voire plusieurs) et à penser à tout faire... Il n'a qu'à faire la même chose qu'il fait machinalement chaque fois qu'il éteint sa télé. C'est tout à fait simple comme scénario, mais l'interaction logique a été bien adaptée aux besoins de ce client.

La beauté de la domotique réside dans les petits détails et dans la pertinence des scénarios programmés. D'ailleurs, au fil des années, nous avons remarqué que l'appréhension que les gens avaient le plus fréquemment était celle de « perdre le contrôle » de leur maison ! Il faut comprendre qu'une bonne proportion des consommateurs de produits domotiques est constituée de personnes moins fluides technologiquement. Il peut être très frustrant, voire insécurisant, d'avoir un système complexe et mal adapté aux besoins. De là l'importance de se faire conseiller par un expert dans le domaine. Assurez-vous de vous sentir en confiance avec l'intégrateur que vous choisirez et que ce dernier comprend vos besoins et inquiétudes parfaitement.

Maintenant, amusez-vous ! ☺

RBQ 5677-7808-01



InGENiUS
connexions intelligentes

Cinéma maison
Domotique
Alarme
Vidéo
surveillance

Partenaire









866.768.2032 • 514.868.2032 // ingeniusinc.ca

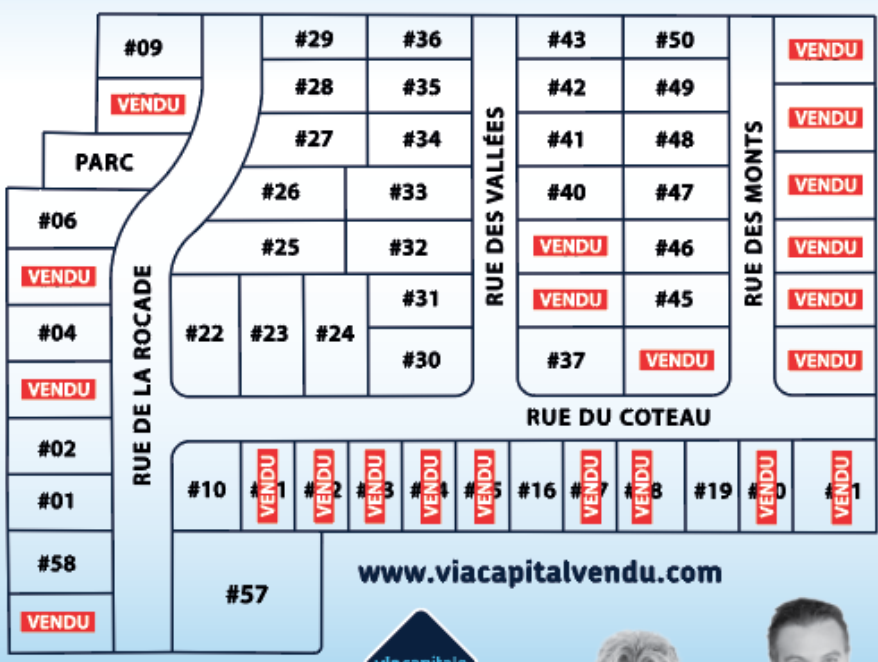
LES SENTIERS DE LA ROCADE

CRÉDIT DE TAXES 3 ANS

TRAVAUX PERMANENTS PAYÉS

PROJET CLÉ EN MAIN

AUTO-CONSTRUCTION



www.viacapitalvendu.com





Stéphane Arès
Courtier immobilier agréé
450 223-4392



Denise Cloutier
Courtier immobilier
450 278-2424

LE TRAVAIL DERRIÈRE LA PROFESSION D'UN PILOTE DE DRONE

Saviez-vous que vous pouvez être responsable des dommages causés par le pilote de drone que vous engagez ?

En tant que client, c'est votre responsabilité de demander les documents de certification de compétences, d'assurance, ainsi que le certificat d'opérations aériennes spécialisées (COAS) à la compagnie que vous engagez qui utilise des drones.

KoptR Image est une école de formation des plus reconnues. Chaque pilote de drones formé qui a réussi son examen est extrêmement qualifié. La priorité des pilotes de drone est, avant tout, la sécurité de leurs opérations. KoptR Image a mis un point d'honneur à former ses pilotes à une méthodologie de travail sécuritaire et même supérieure aux exigences de Transport Canada.

Productions 540, une entreprise de chez nous qui est spécialisée en productions vidéos, travaille avec des pilotes de drone formés par KoptR Image, et ce, depuis 2016. Depuis leur formation professionnelle, Productions 540 cumule des projets de captation aérienne avec une éthique de travail des plus rigoureuses et un professionnalisme exemplaire.

En plus de la réalisation de vidéos aériennes, Productions 540 se spécialise dans la réalisation de vidéos corporatives. L'ajout du drone, combiné à leur savoir-faire dans le domaine de la réalisation vidéo, leur a permis de se tailler une réputation de professionnels qualifiés dans le domaine de la vidéo.

KoptR Image et Productions 540 sont le duo tout indiqué pour vous. Ils prendront votre image à une toute nouvelle altitude!



Pour devenir
pilote de drone
professionnel

KoptR
image

www.koptrimage.com
450 813-7733

Pour vos vidéos
corporatives

540
PRODUCTIONS

www.productions540.ca
514 225-3236

ÉCONOMIE

Mareiwa Café Colombien inc. ouvrira un café au centre-ville

Saint-Hyacinthe Technopole est heureuse d'annoncer l'implantation d'un nouvel établissement commercial au centre-ville de Saint-Hyacinthe. L'entreprise Mareiwa café colombien inc. a confirmé un nouvel investissement pour l'ouverture de son Café Pignon sur rue.

Ainsi, un an après avoir démarré ses activités de torréfaction et de distribution de grains de café haut de gamme, cette jeune entreprise maskoutaine poursuit sa croissance et ouvrira un site commercial où il lui sera possible d'offrir, à la vente et à la

dégustation, ses produits directement à ses clients.

Ce projet sera rendu possible grâce à un partenariat conclu entre Mareiwa et la micro-brasserie Le Bilboquet. La nouvelle place

d'affaires sera située à même les locaux du Bilboquet, dans la quatrième section de cet établissement de la rue des Cascades, et comptera sur un accès indépendant. L'aménagement sera réalisé par la designer d'intérieur Valérie Caouette avec le souci de bien intégrer les deux établissements. «Je tiens à remercier M. François Grisé du Bilboquet pour l'opportunité qu'il nous offre et pour le support qu'il manifeste envers le développement de mon entreprise», a affirmé la présidente de Mareiwa, Lorena Meneses.

« En ouvrant son propre café, Mareiwa pourra offrir une expérience complète à ses clients allant de la torréfaction jusqu'à la dégustation d'un café frais haut de gamme. En plus de nos cafés colombiens, nous souhaitons offrir différents types d'infusion venant de différents pays, toujours avec les mêmes grains de qualité de Mareiwa. Nous voulons aussi présenter différentes nouveautés qui seront uniques dans la région et que nous pourrions annoncer prochainement », a-t-elle ajouté.

Les travaux liés à l'installation de ce nouveau commerce débiteront au cours des prochains

jours. Prévue dès ce printemps, l'ouverture de ce nouveau café permettra la création de cinq nouveaux emplois.

«Saint-Hyacinthe Technopole est fière de voir une jeune entrepreneure d'ici poursuivre sur la voie du succès et de placer notre centre-ville au cœur de sa stratégie de croissance. Nous sommes heureux de contribuer à la concrétisation de ce projet qui vient améliorer l'offre d'une des plus belles zones commerciales de la région », a souligné le directeur du développement commercial de Saint-Hyacinthe Technopole, Claude Rainville.

Rappelons que Mareiwa café colombien importe directement les grains de café verts, 100 % Arabico, de la Colombie. Ceux-ci sont ensuite torréfiés et emballés sur place afin d'en augmenter la qualité et la durée de vie. Le café Mareiwa est déjà servi dans différents restaurants de la région. Plusieurs points de vente permettent déjà au public de l'acheter dans différents formats, soit par sac de 250 ou 454 grammes. L'entreprise a remporté récemment le prix de la catégorie Nouvelle entreprise du Gala Constellation 2017.



Karine Guilbault, commissaire industrielle, Claude Rainville, directeur du développement commercial, Lorena Meneses, présidente de Mareiwa café colombien inc., François Grisé, président de la microbrasserie Le Bilboquet et André Barnabé, directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole.



Sortez de la grisaille et venez dans
le Sud à 15 min de Saint-Hyacinthe



Venez y rencontrer nos horticulteurs
qui répondront à toutes vos questions !

Visite libre gratuite • 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités
f www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

L'avantage des plantes dépolluantes

Comme Nord-Américains, notre climat nous oblige à passer beaucoup de temps enfermés dans nos maisons. Il est donc légitime de chercher à minimiser les coûts de chauffage et d'électricité en isolant mieux portes, fenêtres, murs et bien d'autres. Cela nous met en contact avec toutes sortes de produits toxiques ou irritants insoupçonnés dans ce que nous achetons. Que ce soit des produits de nettoyage contenant de l'ammoniac, toutes sortes de fumées (cigarettes, encens, poêle à bois) contenant du benzène, du formaldéhyde provenant des vernis, colles et tellement d'autres objets qu'on peut en devenir paranoïaque juste à lire toutes les informations sur le sujet.

THÉRÈSE DION

L'avantage de se procurer une plante, c'est qu'elle peut être utile au nettoyage de l'air de votre maison. En effet, par le principe de respiration, de transpiration et de photosynthèse, la plante fait office de filtre et transforme les émanations subtiles nocives en oxygène. C'est la raison pour laquelle on se sent mieux, que notre humeur change et que le stress diminue lorsqu'il y a des plantes autour de nous parce que nous profitons de cet oxygène. Le plus bel exemple est la promenade en forêt. Ça fait tellement de bien de prendre de bonnes respirations dans de tels lieux. Les arbres sont en troisième position pour nous donner de l'oxygène après les algues et le phytoplancton. On peut penser alors que plus nous avons de plan-

tes à la maison, plus nous avons de chances de mieux oxygéner et nettoyer l'air de notre environnement immédiat.

Des plantes vedettes pour l'assainissement, il y en a beaucoup. Je vous en suggère quelques-unes qui, en plus, sont très faciles à conserver dans une maison. J'ai lu, sur le Web, qu'il en faut 3 pour couvrir 30 mètres carrés. Je crois que c'est une bonne proportion, mais comme on est plusieurs maniaques de plantes, il n'y a pas de quantité limitée, sauf pour l'espace qu'il reste devant nos fenêtres.

Celles qui remportent la palme d'or sont le chlorophytum (la fameuse plante araignée), le dracaena marginata, le spathiphyllum et la sansevieria (langue de belle-mère) qui nettoient six sortes de polluants.



PHOTO: PATRICK ROGER

Thérèse Dion, horticultrice.

Toutes ces plantes sont faciles et n'exigent pas de soleil direct. Elles peuvent tolérer n'importe quel emplacement pourvu qu'elles soient dans une fenêtre. D'autres plan-

tes sont utiles, comme le pothos, l'heptapleurum, anciennement nommée schefflera, les ficus, les crassulas, l'aloès, les palmiers, le syngonium.

Notez ici que les cactus et les crassulas aident à absorber les ondes. Ces plantes doivent être placées près des sources d'onde, mais aussi au soleil. ☼



OUVERTURE SAISON 2017

☼ Venez en grand nombre! ☼

JEUDI LE 27 AVRIL DÈS 8H

www.serresdeleden.com



Les Serres de l'Éden

CENTRE JARDIN
VOTRE PRODUCTEUR POUR
VOTRE COIN DE PARADIS

6400, BOUL. LAURIER OUEST
SAINT-HYACINTHE
(SECTEUR DOUVILLE)
450 250-0621

Marc Benoit, le missionnaire de la Halte St-Joseph



PHOTO : ROGER LAFRANCE

« L'avenir de l'Église se trouve en dehors de ses murs, affirme Marc Benoit. Ici, on aborde les gens sur le plan humain. Ils ont des choses à nous dire. C'est d'ailleurs ce qui est le plus gratifiant pour les bénévoles. »



Soyez prêt pour le soleil !

Le vélo en famille ça commence chez

450 774-8232

2250, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe

Raoul Chagnon

Jeux • Jouets • Vélos

Au fond, la Halte St-Joseph, ouverte depuis quatre mois seulement, c'est peu de choses : un local sur la rue des Cascades, là où était autrefois Darsigny TV, des bénévoles, et puis des gens qui sont là pour nouer des liens, pour briser leur solitude. Au milieu de ces bénévoles, Marc Benoit est l'âme qui voit à tout. Même s'il travaille encore à mi-temps (il est gardien de nuit chez les Sœurs de la Présentation de Marie), il est présent tous les après-midi de la semaine pour accueillir les gens.

ROGER LAFRANCE

Cette idée de la Halte St-Joseph est née à Granby, suite à la fermeture d'une église. Le curé et une de ses bénévoles ont eu l'idée d'ouvrir un local pour accueillir les gens seuls et maintenir une présence religieuse dans ce secteur du centre-ville. Quand il a vu le résultat, Mgr François Lapierre a lancé l'idée de reproduire l'expérience à Saint-Hyacinthe. Marc Benoit a accepté cette mission de l'évêque, tout comme la dizaine de bénévoles qui se sont joints à lui.

L'aspect religieux est secondaire, admet-il. Il y a bien une petite chapelle dans le local du 892 rue des Cascades, mais elle sert aussi de lieu de rencontre privé. Lors de notre passage, une quinzaine de personnes se trouvaient dans le local. Dans la pièce de l'entrée, quelqu'un jouait de la guitare. À l'arrière, deux hommes jouaient aux échecs.

« Après 69 jours d'opération, nous avons eu 1070 présences à la Halte St-Joseph, rappelle-t-il. On est surpris, étonnés même. »

Il ne se doutait pas qu'il y avait tant de solitude autour de lui. La plupart de ceux qui la fréquentent habitent au centre-ville, dans des chambres ou de petits logements. Environ 90 % sont des hommes. Plusieurs vont à l'Accueil fraternel pour dîner, mais en dehors de leur chambre, ils n'ont nulle part où aller, où fraterniser. La Halte St-Joseph vient combler un besoin.

Marc Benoit ne s'en cache pas : il aurait certainement fait un curé s'il n'avait connu Diane Daneau, qui travaille elle-même à l'évêché ! Mais toute sa vie, il l'a consacrée aux autres : 40 ans chez les scouts et 23 ans chez les Cursillos, le mouvement religieux. Il est habité par la foi. Même s'il n'a fait aucune étude religieuse, il écrit des textes qu'il partage autour de lui. Il a fait de son implication spirituelle un mode de vie.

L'ouverture de la Halte St-Joseph est une suite logique pour lui. « L'avenir de l'Église se trouve dans les petites communautés, en dehors de ses murs, affirme-t-il. Ici, on aborde les gens sur le plan humain. Ils ont des choses à nous dire. C'est d'ailleurs ce qui est le plus gratifiant pour les bénévoles. »

Même si le projet est tout jeune, on parle déjà d'ouvrir les samedis et même d'élargir les heures d'ouverture l'hiver prochain pour accueillir les itinérants lors de grands froids.

« La Halte nous nourrit comme bénévole. Il se crée des liens. Quand la Halte est fermée, ce contact avec les gens nous manque. On s'inquiète même quand quelqu'un ne vient pas durant quelques jours. »

« La Halte nous nourrit comme bénévole, souligne-t-il. Il se crée des liens. Quand la Halte est fermée, ce contact avec les gens nous manque. On s'inquiète même quand quelqu'un ne vient pas durant quelques jours. »

La Halte St-Joseph n'est peut-être pas grand-chose, mais pour les gens qui la fréquentent et les bénévoles, c'est déjà beaucoup. ☺



**Vous avez des idées?
Vous voulez vous impliquer?
Contactez-nous!**

450 501-8790

redaction@journalmobiles.com
www.facebook.com/JournalMobiles

LA COLLECTION SAINT-AMOUR

La passion du patrimoine et de l'art

Suzanne Saint-Amour, fille de Jean-Paul Saint-Amour et d'Aline Lamarche, est née à Sainte-Christine dans la maison ancestrale de Sinaï, d'Euclide et de Jean-Paul Saint-Amour. Ces trois générations de cultivateurs ont laissé quantité d'objets que son père, Jean-Paul, passionné d'histoire, conteur et animateur, a su conserver et enrichir.

ANNE-MARIE AUBIN

Un héritage à sauvegarder et à mettre en valeur

Monsieur Saint-Amour, qui connaissait la valeur de ces objets usés témoignant du rude travail des ancêtres, a reçu quantité de groupes scolaires et des visiteurs de partout dans son « musée personnel ». Il prenait plaisir à partager ses connaissances et racontait la vie d'autrefois, épaulé par son épouse Aline, qui a consacré sa vie à l'enseignement.

Une passion partagée

Cette passion de ses parents pour l'histoire, la transmission et l'éducation a sans doute influencé la carrière de Suzanne. Suite à ses études en pédagogie, elle a enseigné en Afrique, puis a voyagé en Amérique du Sud avant de rentrer au Québec en 1968 pour repartir, peu de temps après, vers Paris, où elle a étudié en histoire à la Sorbonne. Installée ensuite au sud de la France, elle a été animatrice au musée de Toulon. De retour au Québec en 1994, suite à des études en infographie, elle a travaillé 12 ans pour le diocèse de Saint-Hyacinthe qui a pu profiter de son expérience, de ses compétences et de

son professionnalisme dans la réalisation de l'inventaire et du site Web de la Société du Patrimoine religieux.

La collection Saint-Amour, exposition et animation

Jean-Paul Saint-Amour a laissé, à son décès en 2001, une collection de plus de 1500 objets datant de la fin du XIX^e siècle au milieu du XX^e siècle. Sa fille Suzanne était toute désignée pour prendre en main ce legs précieux.

Afin de bien préserver et mettre en valeur les artefacts conservés, il a d'abord fallu créer un organisme sans but lucratif, puis inventorier la riche collection avant de l'entreposer. Depuis sa création, de précieux partenariats ont permis à la CSA de mettre en valeur cette belle collection, ainsi que de l'animer de façon originale et toujours très professionnelle : les 5 à 7 du patrimoine, les expositions physiques et virtuelles témoignent de la vie des gens d'ici dans les années 1850-1950 : la vie à la ferme, le quotidien des familles nombreuses, les travaux de jardinage, la couture, la cuisine, les conserves, les sucres, les animaux, le bois de chauffage, les foins... Pour en savoir plus, visitez le site collectionstamour.com.

Trois expositions au Magasin Général d'Upton cet été

Cet été, au Magasin Général d'Upton, la CSA présente Pudding chômeur, une exposition qui rend hommage aux femmes qui ont marqué la région. Seront à l'honneur : une historienne, une journaliste, deux sportives, des enseignantes, une infirmière et une agricultrice. Plusieurs objets de la collection Saint-Amour seront présentés au public dans le cadre de cette exposition réalisée en collaboration avec les Fermières et la Société d'histoire de la région d'Acton.

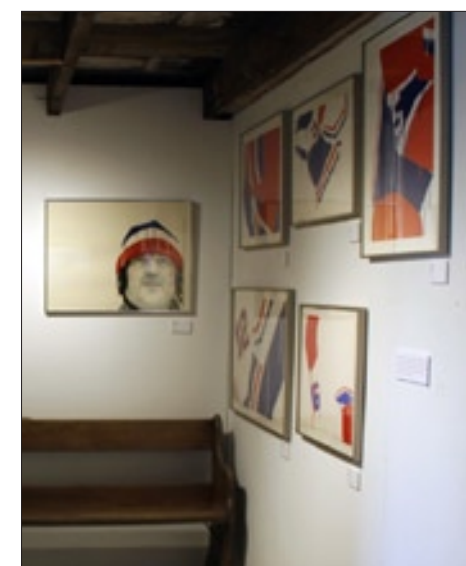
Rythâ Kesselring, artiste multidisciplinaire

Artiste multidisciplinaire de Roxton Falls, Rythâ Kesselring propose des portraits de femmes personnalisés. Sur la toile, la peinture se conjugue avec la couture de tissus de la garde-robe de la personne représentée.

Serge Lemoyne et le hockey

Une sélection d'objets, d'œuvres et de photographies permettront de mieux connaître Serge Lemoyne, artiste notoire natif d'Acton Vale : son enfance, sa relation avec le hockey,

sa période « bleu, blanc, rouge », sa maison déclarée « œuvre d'art en progression » par la Cour Suprême. Un film documentaire, réalisé par la CSA, permettra également de découvrir l'artiste via les divers témoignages de ses amis et de ses proches. 



«Lemoyne et le hockey», une des trois expositions au Magasin général d'Upton cet été.

Lola Rock

volume 1 Déprime totale

Élodie Loisel
Éditions ADA

Déprime totale raconte les aventures de Lola Rock, une jeune fille actuelle qui aime jouer de la guitare et qui partage ses temps libres entre ses amis, Clash of Clans, la chasse aux Pokémons et son hamster insomniaque Mimi. Dans le premier tome de cette nouvelle série, Lola nous fait découvrir avec enthousiasme, sa passion pour la musique, pour son amie Penny, la YouTubeuse et pour le chocolat. Entre l'école, la musique et ses amis, suivez les péripéties de Lola Rock dans un roman drôle pour les adolescents de tout âge.



Louise Desautels
Librairie L'Intrigue

LIBRAIRIE

L'Intrigue

Événement Jeunesse
avec les Éditions AdA

22 AVRIL 2017
13h à 16h

415 Avenue de l'Hôtel-Dieu,
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 5J6
(450) 418-8433 poste 100

Auteurs présents

Élodie Loisel
Auteure de Lola Rock, Le secret des druides et Les yeux du vide.

Élisabeth Camirand
Auteure de Kaisha.

LP Sicard
Auteur de Félix Vortan.

www.lintrigue.leslibraires.ca
www.ada-lac.com

A.A. ÉDITIONS

Roxane Lavoie revisite nos belles d'autrefois

En 2015, Roxane Lavoie a eu l'idée de photographier les belles maisons ancestrales et certains édifices publics maskoutains. Le résultat : une vingtaine de tableaux exposés jusqu'au 20 mai au Bureau d'information touristique de Saint-Hyacinthe.

PAUL-HENRI FRENIERE

Intitulée « Les Belles Monochromes », l'exposition nous propose une visite singulière à travers les « beaux quartiers » de la ville. Évidemment, on pense immédiatement aux résidences cossues de la rue Girouard, mais son exploration l'a aussi conduite sur la rue Saint-Pierre, de l'autre côté de la rivière Yamaska. Son regard s'est également attardé à des édifices publics comme l'hôtel de ville et le marché.

« Quelqu'un m'a dit qu'il trouvait étrange de voir le marché peint en bleu », raconte Roxane Lavoie. C'est que l'artiste a fait le choix de ne pas reproduire les couleurs réelles, mais bien d'utiliser une seule couleur pour chacune de ses œuvres, au gré de son inspiration. C'est comme si l'on redécouvrait, avec un autre œil, ces lieux familiers.

Ces tableaux monochromes sont réalisés à l'aquarelle selon une technique qu'elle a expérimentée. Sa toile est disposée à plat sur

une table et elle y fixe d'abord des repères avec un crayon. Elle applique une première couche de couleur, très pâle, puis graduellement plus foncée pour faire ressortir les ombres et les lumières. Elle termine au crayon-feutre noir avant de vernir la toile.

« Urban Sketchers »

Ce projet de Roxane Lavoie n'est pas sans rappeler le mouvement mondial des « Urban Sketchers », ces artistes professionnels ou amateurs qui reproduisent des paysages urbains. Sauf que ces artistes dessinent sur place, in situ.

Roxane n'aime pas travailler dehors — surtout l'hiver —, elle préfère s'exécuter dans le confort de son foyer à partir de photos conservées dans son ordinateur. Elle s'est ainsi constitué plusieurs dossiers, dont un qui regroupe des images d'arbres de la ville qui ont été émondés en raison de leur proximité avec le réseau électrique. L'exposition « Les arbres amputés » a été présentée à la bibliothèque T.-A.-St-Germain en 2012.

Ses préoccupations environnementales lui viennent de ses études en Design de l'environnement à l'Université du Québec, à Montréal. Elle a également suivi des cours en infographie au Collège LaSalle et elle est détentricrice d'un Baccalauréat en Communication graphique obtenu à l'Université Laval.

Un style bien à elle

Depuis 2005, Roxane Lavoie a déjà plusieurs expositions à son actif, collectives ou en solo. Habituellement, elle travaille à partir de thèmes précis qu'elle choisit — comme pour l'exposition actuelle. Ses intérêts sont variés. Elle peut alterner facilement



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIERE

L'artiste Roxane Lavoie nous présente « Les belles monochromes ».

de l'abstrait au figuratif, mais conserve son style bien à elle.

Et son implication artistique ne se limite pas à réaliser des tableaux. Elle est membre de la galerie 1855 Exposition collective à laquelle elle donne du temps. De plus, elle s'implique au Centre de femmes L'Autono-

mie en soiE à travers des ateliers de création ou encore des projets théâtraux.

« J'ai longtemps hésité à me définir comme une artiste, mais avec les années, les expériences et les expositions qui se succèdent, je commence à me faire à l'idée », admet enfin Roxane Lavoie. ☺

« Les Belles Monochromes » Exposition de Roxane Lavoie

Jusqu'au 20 mai 2017

Vernissage : le samedi 22 avril 2017
de 13 h 30 à 16 h

Bureau d'information touristique de
Saint-Hyacinthe
2090, rue Cherrier

Heures d'ouverture :
Mardi au samedi de 9 h 30 à 16 h 30

Venez nous rendre visite !

Venez y jeter un coup d'œil au

www. Journalmobiles.com

**DES ÉVÉNEMENTS
GRATUITS**
AUX GALERIES ST-HYACINTHE
QUADRILATÈRE COMMERCIAL ET D'AFFAIRES

21 AU 23 AVRIL 2017

Exposium
de peinture
DES GALERIES ST-HYACINTHE

Plus de 60 peintres des 4 coins du Québec
sur place durant trois jours en compagnie de la porte-parole Kapelier
et de son invitée d'honneur Johanne Tessier.

28 AVRIL
Salon du
bénévolat

19 MAI
Salon
de la famille

11 JUIN
Défi
têtes rasées
Leucan

12 AU 16
JUILLET
Vente trottoir
d'été

VISITEZ LE **WWW.GSTH.CA** POUR EN SAVOIR DAVANTAGE SUR NOS ÉVÉNEMENTS ANNUELS

Le film *Manoir* : Lauréat du Prix collégial du cinéma québécois

C'est le 25 mars dernier que le nom du lauréat de la 6^e édition du Prix collégial du cinéma québécois a été dévoilé par Micheline Lanctôt, marraine de l'événement, cinéaste, scénariste, professeure et comédienne. Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe, réalisateurs du film *Manoir*, remportent les honneurs ainsi qu'une bourse de 3 000 \$!

Des étudiants de presque tous les établissements de niveau collégial de la province ont visionné depuis fin janvier les cinq films en compétition. Un représentant de chaque collège était à Montréal afin de participer aux délibérations nationales qui ont eu lieu hier et se sont étirées jusque tard en soirée dans une atmosphère électrisante. *Manoir* de Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe s'est démarqué parmi les longs métrages de très grande qualité qui étaient en lice soit: *Avant les rues* de Chloé Leriche, *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan, *Les mauvaises herbes* de Louis Bélanger ainsi que *PRANK* de Vincent Biron. Le jury a souligné « qu'à travers la présence effacée et sensible des réalisateurs, *Manoir* offre un récit poétique qui donne la parole aux oubliés et lève le voile sur une réalité marginalisée par la société. »

Le Prix collégial du cinéma québécois a pour but d'intéresser les jeunes au 7^e art d'ici, qu'ils soient néophytes

ou passionnés de longue date, et de contribuer à développer leur sens critique et leur habileté à défendre leur point de vue. La mission pédagogique demeure au coeur des préoccupations de tous ceux qui contribuent, de près ou de loin, à rendre possible la tenue du Prix, en particulier les professeurs de partout au Québec. Alors que 15 cégeps s'étaient inscrits à la première édition du Prix, ce sont plus de 1000 étudiants de 55 cégeps des quatre coins du Québec qui ont participé à l'édition 2017. La sélection des cinq films soumis aux collégiens a été effectuée par un comité de spécialistes du cinéma formé par Jason Béliveau, directeur de la programmation pour Antitube et chroniqueur cinéma, Manon Dumais, critique de cinéma, Robin Plamondon, directeur du cinéma *Le Clap* à Québec, Daniel Racine, animateur et critique de cinéma, et Ségolène Roederer, directrice générale de Québec Cinéma. 📽



Les lauréats, Martin Fournier et Pier-Luc Latulippe.

PHOTO: POCO

LIVRES CULTURE

Christian Guay-Poliquin : un auteur prometteur

Un jury, composé d'étudiants de 57 institutions collégiales du Québec, auxquels s'ajoutaient les élèves du Lycée Marcel Gimond, d'Aubenas, en France, était réuni à Québec et a arrêté son choix sur *Le poids de la neige* de Christian Guay-Poliquin, auteur de la *Montérégie*, publié aux éditions La Peuplade.

ANNE-MARIE AUBIN

Mylène Barbeau, porte-parole du Cégep de St-hyacinthe

Dans les collèges participants, des cercles littéraires, des tables rondes et des animations de toutes sortes sont organisés afin de lire les cinq œuvres finalistes dévoilées en novembre dernier : *Les maisons* de Fanny Britt (Le Cheval d'Août), *Le poids de la neige* de Christian Guay-Poliquin (La Peuplade), *Mektoub* de Serge Lamothe (Alto), *Des femmes savantes* de Chloé Savoie-Bernard (Triptyque) et *Le continent de plastique* de David Turgeon (Le Quartanier). Un étudiant par collège participe aux délibérations nationales du Prix littéraire des collégiens à Québec. Le 6 avril dernier, Mylène Barbeau, finissante en Sciences humaines profil général, a porté les couleurs du cégep de Saint-Hyacinthe aux délibérations nationales.

Le poids de la neige, lauréat

Ce prix, soutenu par la Fondation Marc Bourgie, est doté d'une bourse de 5000 \$. Encouragés par Louis-José Houde, porte-bonheur du Prix littéraire des collégiens, les membres du jury ont délibéré de façon passionnée pendant plus de trois heures avant d'arrêter leur choix.

Le poids de la neige de Christian Guay-Poliquin, publié aux éditions La Peuplade, a remporté le Prix littéraire des collégiens 2017 au premier tour. Ce jeune auteur signe un roman puissant qui s'inscrit dans l'imaginaire de nos hivers québécois et parmi les grands mythes occidentaux.

Dans ce huis clos, deux hommes traversent la saison froide ensemble sans l'avoir choisi. L'hiver devient un troisième personnage qui force ces âmes blessées à créer des alliances improbables pour survivre. Un récit poétique aux images saisissantes, un souffle d'espoir et de lumière.

Un auteur de la Montérégie à l'honneur

En plus du Prix littéraire des collégiens, Christian Guay-Poliquin recevait le 22 mars dernier le prix Relève du Conseil montérégien de la culture et des communications. Ce prix, assorti d'un montant de 1000 \$ et de la réalisation d'une capsule vidéo par La Fabrique culturelle, vient souligner l'excellence de son travail et l'appuyer dans la poursuite de son parcours artistique professionnel.

Impressionnés par le parcours exemplaire de l'écrivain et la qualité de son travail, les membres du jury ont voulu récompenser la détermination de l'artiste dans son cheminement, tant académique que professionnel. Ils soulignent aussi avec ardeur le rayonnement de cet artiste sur la scène nationale et internationale. Ils récompensent également son engagement remarquable dans sa communauté, car depuis 2003, Christian Guay-Poliquin fait partie de l'équipe du journal *Le Saint-Armand* dans lequel il rédige bénévolement une chronique littéraire par laquelle il veut donner le goût de lire.

Cet écrivain de Saint-Armand, en Montérégie, a publié en 2013 *Le fil des kilomètres*. Son second roman, *Le poids de la neige*, publié en 2015, se trouve parmi les finalistes 2017 du Prix des libraires du Québec, ainsi que dans la présélection du Prix France-Québec. 📖

Ça fait 30 ans qu'on improvise!

Afin de célébrer en grand son 30^e anniversaire, la Ligue d'Amateurs d'Improvisation théâtrale (la LAIT) a le plaisir d'inviter la population à un match haut en couleur qui opposera quatre des meilleurs joueurs actuels de la ligue à quatre autres de la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI), dont l'identité reste à confirmer. Bien sûr, de nombreux anciens de la LAIT seront présents et impliqués dans le déroulement de l'événement.

Certaine de l'engouement qu'un tel événement va susciter, la LAIT sortira pour l'occasion de sa demeure au Centre culturel pour occuper un espace plus vaste : la salle Rona du Centre des arts Juliette-Lassonde !

Quand : le samedi 1^{er} juillet 2017 à 20 heures (c'est la date parfaite pour un show qui déménage !)

Où : Salle Rona du Centre des arts Juliette-Lassonde

Combien : 20 \$

Quatre façons simples de se procurer des billets : lors des matchs de la LAIT, auprès d'une joueuse ou d'un joueur, à la billetterie du Centre des arts Juliette-Lassonde et sur le réseau Admission

Pour informations :
450 799-3577





UNE EXPÉRIENCE GUSTATIVE OFFERTE AVEC CHIC !



**LAISSEZ-NOUS FAIRE DE
VOS ÉVÉNEMENTS CORPORATIFS
UN SUCCÈS!**



WWW.CHICTRAITEUR.COM - 2050, RUE ST-CHARLES, SAINT-HYACINTHE - TÉL. : 450 779-1297